

Le 20 novembre 1946

Dicté et signé par M^{me} Hay.

Aucun accusé de réception n'est
nécessaire.

M. E. L.

Mes brèves rencontres avec Mary Baker Eddy

Au cours de l'année 1896, j'ai assisté au premier service de la Science Chrétienne tenu en public à Londres, en Angleterre. Il a eu lieu un vendredi après-midi dans une petite salle à « Portman Rooms » sur Baker Street. Dix-huit à vingt personnes étaient présentes, dont la moitié étaient américaines. Environ un an et demi plus tard, je me suis rendue à Boston où je suis restée quatre mois.

Je crois que c'est en mai 1897 que j'ai visité les Baker à Concord, dans le New Hampshire. M. et M^{me} Baker vivaient dans un appartement contigu au Christian Science Hall où se tenaient les services. Ils m'avaient gentiment invitée à passer le week-end avec eux. Ils m'avaient promis de m'emmener voir Pleasant View et espéraient que je pourrais apercevoir Mary Baker Eddy. Quand je suis arrivée, ils m'ont dit qu'ils étaient très heureux pour moi, car M^{me} Eddy serait là dans l'après-midi et s'adresserait à deux des conférenciers depuis sa calèche. L'un d'entre eux (je crois que c'était M. McKenzie), attendait sur place depuis trois jours, mais M^{me} Eddy était très occupée à écrire et ne pouvait pas être dérangée. L'autre, M. Tomlinson, était arrivé dans le même train que moi. Je l'avais vu sans savoir qui il était, jusqu'à ce que nous fassions connaissance chez les Baker.

Au cours de l'après-midi, la calèche de M^{me} Eddy s'est arrêtée devant la porte, et les deux hommes sont sortis pour parler avec elle. Je me tenais à l'intérieur, dans l'ouverture de la porte-fenêtre, à quelques mètres seulement d'elle. Ils lui ont dit qui j'étais et que je venais d'Angleterre, alors elle m'a regardée très attentivement avec ces yeux foncés qui semblaient briller ; elle a incliné la tête deux fois, très lentement, très solennellement, puis elle s'est mise à sourire et tout son visage s'est éclairé, et elle m'a envoyé un baiser. Puis elle s'est tournée vers les conférenciers. Je n'entendais pas ce qui se disait, mais j'entendais sa voix et je voyais son visage changer de couleur. Elle a paru très animée durant quelques instants, soulignant ses propos en levant et en baissant la main. Quand la conversation a pris fin, et que les deux hommes se sont retirés, M^{me} Eddy a levé la tête vers moi à nouveau, elle a souri et m'a encore envoyé un baiser de la main.

Le lendemain, alors que je marchais seule dans Concord, sa calèche m'a dépassée. Je ne m'attendais pas à la voir, mais elle m'a reconnue et s'est penchée par la fenêtre ; elle m'a souri et m'a envoyé un baiser de la main – pour la troisième fois.

Elle m'a fait une si charmante et si vive impression que, pendant longtemps, je ne supportais pas de regarder une photo ou une image d'elle. Des années plus tard, en me rappelant cet épisode heureux, j'ai compris combien c'était merveilleux de constater que même si, selon le sens humain, elle avait plus de quarante ans quand elle avait découvert la Science Chrétienne et qu'elle semblait n'avoir eu aucune force physique (elle paraissait, à mes yeux, tout à fait éthérée, comme si un souffle de vent pouvait l'emporter), elle avait pourtant affronté et accompli tant de choses durant les quarante-cinq ans qui avaient suivi sa découverte ! Sa force résidait véritablement et uniquement dans le pouvoir de l'Esprit, et elle avait vraiment prouvé que seul l'Amour est Vie !

En octobre 1903, j'ai suivi le Cours Primaire du Conseil d'Instruction enseigné par Edward A. Kimball. Nous avons reçu un télégramme de M^{me} Eddy : « Vous allez former [des champions de] la guérison chrétienne. » La classe a envoyé un télégramme de remerciements à notre leader, et nous avons décidé par la suite de lui écrire une lettre qui exprimait à la fois notre gratitude pour avoir eu le privilège de suivre le cours et la loyauté des élèves envers elle et le mouvement de la Science Chrétienne.

Nous avons voté, et décidé que trois membres écriraient cette lettre, et comme je venais d'Angleterre, on m'a très courtoisement proposé d'être l'un des trois membres à le faire.

Peu après le cours, j'ai revu notre Leader dans sa calèche. Je l'ai vue en 1907, alors que je séjournais à Concord, après avoir suivi, cette même année, le Cours Normal enseigné par le Juge Hanna.

Violet Hay

Le 20 novembre 1946